

Appel pour la Mission  
Rome, le 22 octobre 2006  
*Journée mondiale des Missions*

*À tous les membres de la Congrégation de la Mission*

***Je dois annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.***

(Lc 4, 43)

*Jésus-Christ nous l'ordonne ; c'est la première de ses maximes, c'est la principale de ses pratiques, que d'aspirer à ce que Dieu soit connu, servi, aimé, que son règne et sa justice soient recherchés devant toutes choses. Or, si Notre Seigneur nous y exhorte et nous le commande, aussi donne-t-il grâce pour le faire à ceux qui la lui demandent, et l'augmente-t-il à ceux qui lui sont fidèles (SV XII, 139).*

Chers Frères en Saint Vincent,

La Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Depuis mai 2005, j'ai eu l'occasion de visiter beaucoup de pays de mission qui sont souvent présentés dans cette lettre d'Appel pour la Mission.

En effet, en mai 2005, j'ai visité la **Vice-Province des Saints Cyrille et Méthode** pour la bénédiction de la Maison Centrale, appelée « don de Dieu ». Par la même occasion, j'ai pu me rendre dans quelques-unes des missions de la Vice-Province, mais évidemment pas dans toutes à cause des grandes distances qui séparent les maisons les unes des autres. La Vice-Province est relativement jeune, elle a été formée en 2001 par l'union des cinq missions séparées dans le territoire de l'ex-Union Soviétique. Les confrères volontaires qui s'y trouvent actuellement viennent des Provinces de l'Europe de l'Est. Le Vice-Visiteur est de la Province d'Irlande.

Toujours au mois de mai, juste une semaine après le décès de ma mère, je me suis rendu en **Albanie**, une mission appartenant aux Provinces d'Italie, où la foi des jeunes est bien vivante. Les habitants de ce pays ont vécu pendant des années sans pouvoir exprimer librement leur foi en Jésus Christ. Malheureusement, faute de missionnaires, les Provinces d'Italie ont été obligées de réduire leur service sur les lieux ; des deux maisons qui existaient il n'en reste qu'une où trois confrères sont au service de l'évangélisation des pauvres. Il y a une forte présence de Filles de la Charité en Albanie et elles aimeraient

certainement avoir un plus grand soutien de la part de la Congrégation de la Mission dans leurs activités auprès des pauvres.

En décembre de la même année, j'ai visité la mission de la Province de Barcelone à **Moskitia**, où j'ai assisté à l'ordination du premier Prêtre de la Mission autochtone. Actuellement, il y a deux confrères de la Province de Barcelone dans cette mission, un de la Province d'Amérique Centrale et deux de Pologne, dont l'un est actuellement à Barcelone se préparant à cette mission. C'est une vaste région avec des besoins immenses, où nos confrères et les Filles de la Charité essaient de révéler l'amour du Christ aux indigènes de Moskitia. L'évêque de cette région est un de nos confrères, Mgr Luis Solé, qui reçut l'ordination épiscopale en 2005.

En février 2006, j'ai visité, pour la première fois, notre Mission Internationale d'**El Alto** en **Bolivie**. J'ai été impressionné par l'enthousiasme avec lequel les confrères assument leur travail, malgré la dispersion. Actuellement, il s'y trouve un confrère de la Province d'Orient qui accompagne nos séminaristes et ceux de deux autres diocèses (La Paz et El Alto); un autre de la Province du Pérou qui est le Supérieur de la Mission; un jeune confrère de la Province de Madrid, Espagne, qui termine sa deuxième année dans cette mission, ainsi que deux nouveaux confrères, dont l'un est d'Argentine et l'autre de la Province de Paris, France. Là aussi les besoins sont énormes. Les confrères sont dispersés sur un vaste territoire cherchant à répondre aux appels des indigènes de cette région très isolée.

En avril 2006, j'ai visité à la fois la **Vice-Province du Mozambique** et la mission de nos confrères de Salamanque à **Nacala**, ainsi que la **mission** de nos confrères **de la Province du Mexique**. Ce fut peu après ma visite à ces missions que j'écrivis une longue lettre d'appel spécial pour cette Vice-Province, qui est restée à court de personnel avec beaucoup de travail d'évangélisation à assurer. Nous avons reçu des promesses de différentes Provinces de la COVIAM pour aider à fournir des missionnaires pour la Vice-Province durant les deux ou trois prochaines années, ainsi qu'un soutien continu des Provinces du Mexique, de Curitiba, de Rio de Janeiro et d'Argentine. À la mission de Nacala il y avait trois confrères qui étaient secondés dans leur ministère par MISEVI d'Espagne. Un de ces confrères est rentré en Europe et il étudie actuellement à Rome. Un autre missionnaire de Costa Rica terminera son engagement à la fin de 2006, laissant dans cette mission seulement un missionnaire de la Province de Salamanque

Fin avril début mai, lors de la rencontre annuelle de la CEVIM, j'ai eu l'occasion de visiter **Istanbul**. C'est à l'école St Georges de la Province d'Autriche, qu'un des missionnaires volontaires de l'an dernier, appartenant à la Province de Rome, a été affecté. Il est actuellement à Rome, étudiant l'Islam. La situation actuelle des relations

entre musulmans et chrétiens, tendue par le commentaire du Pape, ne fait qu'intensifier la nécessité que nous soyons préparés en tant que chrétiens missionnaires dans un milieu prédominé par la religion musulmane.

En août dernier, j'ai eu l'occasion de visiter notre Mission Internationale des **Îles Salomon**, où les confrères ont bâti une belle communauté, travaillant au Séminaire, ainsi que dans un centre de formation pour laïcs et dans une paroisse en milieu rural. Ils viennent des Philippines, d'Australie, des îles Fidji, d'Indonésie et de Croatie. Les confrères de cette mission commencent à attirer des candidats pour la Congrégation. Ils ont demandé d'ouvrir une maison de formation et continuent de soutenir ce projet. Dans un des diocèses avoisinants, l'évêque a demandé des missionnaires pour le ministère paroissial et la formation des laïcs. L'archevêque de Honiara, lui-même encourage notre présence dans ce diocèse missionnaire. La majorité des Séminaristes qui sont au Séminaire en ce moment viennent de cette région.

Aussitôt après, je me suis rendu à notre Mission Internationale en **Papouasie-Nouvelle-Guinée**, où nous avons trois confrères : un des Philippines, un second de la Colombie et un troisième de la Province de Porto Rico, originaire de la République Dominicaine. Leur présence dans cette partie du monde a aussi attiré des candidats à la Congrégation. En même temps, les confrères désirent étendre la mission pour assurer des ministères paroissiaux dans le secteur rural. Il y a également une invitation aux confrères professeurs pour enseigner dans un Institut de Théologie, et aussi pour être formateurs dans un grand Séminaire.

La seule autre mission qui a demandé des volontaires cette année est la **Province de Chine**. C'est une Province qui est composée de confrères originaires de diverses provinces de la Congrégation, travaillant tant à Taiwan qu'en Chine continentale.

En plusieurs occasions, nous avons demandé des volontaires pour toutes les missions mentionnées ci-dessus, à la fois moi-même en tant que Supérieur Général et le Père Maloney au temps de l'administration précédente.

Il y a **deux nouvelles demandes**. Une de **l'évêque du diocèse d'Auki**, des îles Salomon, comme il est mentionné plus haut. L'autre est de **l'évêque du diocèse de Roraima, Brésil**, qui compte 400 000 habitants ; la population a doublé durant ces deux dernières années à cause du phénomène de l'immigration. L'évêque a en tout quatre prêtres diocésains et une poignée de prêtres religieux de deux communautés différentes. Il est jeune, il a été ordonné il y a une année. Il est très enthousiaste et désire avoir des missionnaires, à la fois pour accompagner les Filles de la Charité qui travaillent sur les lieux et pour commencer l'évangélisation selon la tradition vincentienne.

Mon appel s'adresse en premier lieu, évidemment, aux Provinces du Brésil pour qu'elles prennent cette demande en considération. Cet appel s'étend, en même temps, à tous les membres de la CLAPVI, cependant il ne se limite pas aux confrères d'Amérique Latine, mais à quiconque se sent disposé à vivre et à travailler dans cette région pauvre du Brésil à la frontière du Venezuela.

Avant de donner une liste détaillée des besoins de chacune des zones de mission, je voudrais vous partager un rêve que je fais, spécialement depuis que, pour la première fois, j'ai visité les missions des îles Salomon et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée. Je rêve que nous puissions étendre la présence de la Congrégation de la Mission au Pacifique sud. C'est un territoire assez nouveau pour l'évangélisation, une jeune église avec beaucoup de besoins et de défis à relever, tels que le tribalisme et la violence. Ce qui a suscité ce rêve, c'est l'enthousiasme que j'ai trouvé chez nos missionnaires de la région, ainsi que les vocations qu'ils commencent à attirer et le soutien que nous recevons de la part des Ordinaires du lieu.

Je termine cette introduction par un mot de gratitude à tous les missionnaires de la Congrégation de la Mission, non seulement à ceux mentionnés dans cette lettre, mais aussi à ceux qui travaillent dans des conditions missionnaires extrêmement difficiles, telles qu'à Kalimantan et Papouasie ouest en Indonésie, ainsi qu'une autre mission de la Province d'Indonésie en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Malheureusement, à cause des grandes distances, je n'ai pas pu visiter tous les territoires de mission cet été durant mon séjour en Indonésie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, cependant j'ai prévu d'y retourner d'ici 2009, s'il plaît à Dieu.

## **LES MISSIONS INTERNATIONALES**

### **El Alto, Bolivie**

Il y a actuellement cinq missionnaires à El Alto. Comme le Supérieur de la mission me l'a dit, il y a toujours de la place pour plus de missionnaires, spécialement depuis que l'évêque d'El Alto a demandé un service d'accompagnement (des formateurs) pour son Séminaire. On a aussi besoin de missionnaires qui veulent travailler dans des paroisses rurales, aider à former des communautés et surmonter l'isolement dont ces postes de mission éloignés font l'expérience. Les langues parlées sont l'espagnol et l'aymara.

### **Papouasie-Nouvelle-Guinée**

Ici il y a un besoin urgent de formateurs. Nous pensons que, dans un avenir proche, nous aurons besoin d'autres agents pastoraux, afin que nous puissions étendre notre présence au-delà de la formation au Séminaire. Les langues sont l'anglais et la langue maternelle de la population : le pidgin et d'autres encore.

## **Les Îles Salomon**

J'ai reçu une demande particulière de l'évêque du diocèse d'Auki. Le 25 septembre, il écrivait en demandant les services des prêtres de la Mission dans son diocèse. Il aimerait qu'ils y soient, à la fois pour travailler à la pastorale paroissiale et pour enseigner à l'école des Catéchistes du diocèse d'Auki. Le diocèse est situé dans la Province de Malaita. C'est un diocèse rural comptant une population catholique d'environ 35 000 et qui habite dans 220 villages, répartis en neuf paroisses. Son diocèse n'a pas de religieux actuellement et ce serait formidable d'avoir le charisme vincentien à l'école des catéchistes, où des laïcs sont formés pour être des leaders et des enseignants dans leurs propres communautés. Parmi les diocèses de l'Océanie, le diocèse d'Auki a le plus haut pourcentage de vocation religieuse et sacerdotale. Étant donné que la Congrégation envisage d'accepter des candidats des îles Salomon, Malaita serait certainement une grande pépinière de vocations possibles. L'évêque a conclu sa lettre en disant qu'il est conscient que la C.M. est très demandée à travers le monde, cependant il demande que nous prenions sa demande en considération. Il s'agit de Monseigneur Chris Cardone, O.P.

En même temps, dans notre mission des îles Salomon, étant donné que nos confrères désirent ouvrir une maison de formation, ils auront besoin d'un confrère pour travailler dans ce domaine, ainsi qu'un professeur de Théologie Morale pour le Séminaire. La langue est l'anglais ainsi que la langue maternelle des gens : le pidgin et d'autres dialectes.

## **MISSIONS PROVINCIALES**

### **Vice Province des Saints Cyrille et Méthode**

Là où le besoin de missionnaires est le plus urgent est dans la Vice-Province des Saints Cyrille et Méthode. C'est une autre mission très difficile, qui malgré tout promet beaucoup pour l'avenir de l'église. Elle appelle des hommes à témoigner de l'amour de Jésus Christ par l'évangélisation des pauvres, où le catholicisme forme une minorité considérable. La langue véhiculaire dans la Vice-Province des Saints Cyrille et Méthode est le russe. La plupart des confrères parlent le polonais. La CEVIM, Conférence de Visiteurs d'Europe, a apporté un soutien financier à la mission, ainsi que du personnel venant des Provinces de Pologne, Slovaquie et Slovénie. Mais l'appel s'adresse à la Congrégation tout entière à servir là où la foi, après avoir été réprimée pendant de nombreuses années, est en train de se réveiller d'une manière vivante en certains endroits, mais avec beaucoup de difficultés en d'autres.

### **Vice-Province du Mozambique**

Il y a un besoin continuel de missionnaires pour le ministère en pastorale sociale dans la Vice-Province du Mozambique, aussi bien de la présence urgente de missionnaires à Nacala qui fait partie de la Province de Salamanque. La langue parlée est le portugais ainsi que la langue maternelle des autochtones.

### **Moskitia, Honduras**

C'est une mission de la Province de Barcelone. On a besoin davantage de missionnaires dans le secteur rural. Les langues sont l'espagnol et la langue maternelle.

### **Albanie**

C'est une mission appartenant aux Provinces d'Italie. Je fais simplement appel à toute la Congrégation pour avoir des missionnaires pour assurer un ministère paroissial dans cette partie du monde très isolée, et pour aider et soutenir les Filles de la Charité du lieu. Les langues parlées sont l'albanais et l'italien.

### **Istanbul, Turquie**

Le Visiteur de la Province d'Autriche écrit : Depuis ces dernières semaines beaucoup de questions ouvertes concernant une compréhension mutuelle entre chrétiens et musulmans ont surgi. À Istanbul nous avons besoin de confrères disposés à étudier le turc et d'entreprendre des études supplémentaires interreligieuses. Les langues parlées à St Georges sont l'allemand et l'anglais.

### **La Chine**

La Province de Chine cherche des missionnaires pour la Taiwan et la Chine Continentale. Les langues parlées sont l'anglais, le Taïwanais et le mandarin. À cause de la langue et l'incertitude politique vis-à-vis de l'église, c'est une mission difficile. Il serait bon de commencer à apprendre le processus d'inculturation, ainsi que la langue, à un âge encore jeune, et même durant les années de la formation initiale.

### **D'autres lieux**

D'autres Provinces et lieux qui ont demandé des missionnaires dans le passé et dont la situation s'est un peu améliorée depuis ma dernière lettre, sont les Provinces de l'Équateur, de Cuba et de la Guinée Équatoriale.

L'**Équateur** est une jeune Province et qui promet beaucoup pour l'avenir, mais qui pourrait avoir besoin de missionnaires expérimentés. La langue parlée est l'espagnol.

Je pense que nous connaissons tous bien la situation à **Cuba**, la plus petite de nos Provinces. La mission continue d'être un travail qui

réclame beaucoup de patience et de capacité pour vivre l'Évangile d'une manière particulière. La langue parlée est l'espagnol.

La **Guinée Équatoriale** serait en fait une mission d'accompagnement spirituel des Filles de la Charité du lieu, ainsi qu'un ministère pastoral peu prenant. Un missionnaire expérimenté pourrait assurer un service à temps partiel s'il ne trouve pas de difficulté pour vivre seul. La langue est l'espagnol.

*Les missionnaires de la Congrégation de la Mission n'entreprennent pas, d'eux-mêmes, une activité apostolique. C'est plutôt la Congrégation, dans son ensemble, qui accepte la tâche d'évangélisation et la responsabilité pour accomplir ce travail. Depuis la fondation de la Compagnie, cela a été un principe fondamental. De ce point de vue, les missionnaires devraient se rendre disponibles pour travailler là où l'obéissance les envoie œuvrer et mener à bien ces activités qui ont été confiées à la Communauté (cf. MIGUEL PÉREZ FLORES, C.M. - ANTONIO ORCAJO, C.M., *El camino de San Vicente es nuestro camino*, p. 169).*

Votre frère en saint Vincent,

A handwritten signature in black ink that reads "G. Gregory Gay, C.M." with a stylized flourish at the end.

G. Gregory Gay, C.M.  
Supérieur Général

## QUELQUES INFORMATIONS ET CRITÈRES POUR CEUX QUI DEMANDENT LA MISSION

1. Si vous souhaitez vous porter volontaire pour la mission, veuillez envoyer votre lettre à temps de manière à ce qu'elle arrive à Rome avant le 27 novembre 2006.
2. Il est, bien sûr, utile d'avoir une connaissance de la langue auparavant, mais ce n'est pas absolument nécessaire. Un temps d'étude de la culture et de la langue sera donné aux missionnaires. Les modalités varieront selon le lieu où un confrère est envoyé.
3. Bien que nous ayons décidé de ne pas établir de limite d'âge, il est, certainement, nécessaire que le missionnaire ait une santé suffisante et les dispositions nécessaires pour l'inculturation.
4. Les confrères qui se portent volontaires pour la mission, doivent en informer leur Visiteur. Je dialoguerai toujours avec ce dernier sur la question.
5. Votre lettre doit contenir une information globale sur vous-même, votre expérience ministérielle, votre formation et votre connaissance des langues. Elle doit aussi exprimer vos intérêts particuliers, par exemple la mission où vous aimeriez être envoyé.
6. Même si vous avez déjà écrit dans le passé, veuillez me contacter à nouveau. L'expérience a montré que des confrères qui sont disponibles à un moment donné peuvent ne pas l'être à un autre moment et vice-versa.
7. **Si vous ne pouvez vous offrir comme «cadeau», peut-être pourriez-vous envisager une contribution financière pour le Fonds de Solidarité Vincentienne.**